

## A 4, 5, 6 ans... Qu'est-ce que le quartier ?

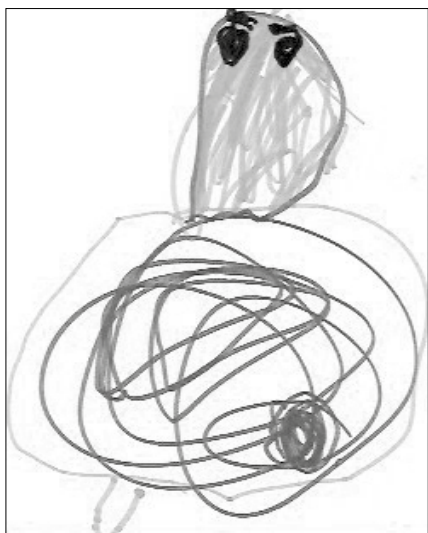
A partir de cette nouvelle édition, les éducateurs du Centre de Vie Infantile de Valency participent à l'écriture du journal. C'est l'occasion pour nous, éducateurs, d'aborder des sujets avec les enfants, d'en discuter, d'écouter leurs échanges et de les mettre en forme afin qu'ils puissent apparaître ici. Le Centre de Vie Infantile accueille des enfants entre 4 mois et 6 ans, et pour cet article, c'est avec des enfants de 4-5 ans que nous avons échangé au sujet du quartier.

Nous avons abordé la question du quartier: tout d'abord, qu'est-ce qu'un quartier pour eux? Connaissent-ils le mot? Un silence s'ensuit... c'est probablement une notion encore abstraite à cet âge.

Alors on les aiguille et nous leur montrons le plan du quartier que nous avons agrandi et placardé dans une salle pour y noter où se trouvent leur maison et celles de leurs copains.

Ainsi, leur maison est dans un quartier, le quartier de Prélaz-Valency. Une maison, plusieurs maisons... Sur le plan, le Parc de Valency est évoqué, car visible en tant que tache verte qui se démarque. C'est un repère important du quartier pour les enfants: ils évoquent les jeux, ils évoquent le cheval, ils y retrouvent les copains, on y va avec la garderie... c'est un endroit connu et de retrouvailles.

Pareil pour la Valencienne: «Je vais à la Valencienne avec ma grand-maman, on y joue à trois à la pétanque». «Y a que des enfants»



«Y a des enfants et des adultes, et les adultes y boivent de la bière et du vin» «Et du brocoli» «Ma maman travaille au bar de la Valencienne».

Qu'est-ce qu'on voit encore dans le quartier? En posant ce type de question, les enfants évoquent un lieu important dans leur vie quotidienne: l'école. Ils fréquentent l'école de Prélaz, mais un enfant évoque qu'il existe une autre école: le petit collège de Valency. Ainsi, certains habitants du quartier, nous voient descendre depuis le Centre de Vie Infantile, passer à côté de la Place Dentan pour emprunter le chemin de Sévery qui, en rejoignant le chemin de Renens, nous amène à l'école de Prélaz. Ce sont des trajets colorés! 30 à 36 enfants, accompagnés par trois éducateurs, qui, en mouvement, se racontent la matinée, font des projets pour les moments de jeux, s'arrêtent pour admirer les nouvelles compositions florales devant le Temple de Saint-Marc, tendent l'oreille pour entendre l'orgue du Temple, guignent par la porte ouverte de la Mosquée, flairent le parfum du poulet rôti de l'épicerie, regardent les camions qui livrent les denrées à la Coop, évitent les crottes sur le trottoir (attention: crotte!!!), s'arrêtent pour observer le chemin emprunté par un gendarme (l'insecte!) ou pour fourrer un escargot dans sa poche afin de l'amener à la maîtresse...

Certains écoliers savent aussi que dans le quartier, il y a une autre garderie: la garderie de Prélaz. Et un enfant se souvient qu'il y a aussi le Petit Navire, qui est effectivement une halte-jeux à l'avenue de Morges.



A la question: «Qu'est-ce que vous faites dans votre quartier?», les enfants, à plusieurs, évoquent de manière enthousiaste: «jouer!!!». On joue au Parc de Valency, à la place de jeux Saint-Marc et il y en a qui font du yoga à la Valencienne, du toboggan au parc, d'autres qui jouent devant la Coop.

Un enfant raconte qu'il rencontre des copains dans le quartier: «oui! on est voisins, on habite à côté!» Et un autre évoque qu'il croise Rosette, l'éducatrice, habitante du quartier.

Le Centre de Vie Infantile, depuis quelques années, profite d'un carré au jardin potager urbain: tomates, haricots, pommes de terre et capucines sont nos récoltes annuelles. C'est l'occasion d'y rencontrer les voisins et nous sommes reconnaissants des coups de main qu'ils nous donnent en arrosant notre coin, lors de la fermeture estivale du CVE.

Un autre lieu identifié comme étant du quartier, évoqué par les

enfants, c'est la Piscine de Valency! Ils s'y retrouvent aussi le soir, après la journée au CVE, avec leurs parents et leurs amis: pique-nique, baignades. C'est l'occasion de se retrouver entre habitants. «*Et à côté de la piscine, il y a la bibliothèque!*». Oui, même si «*à côté*» est une notion très relative à cet âge, la bibliothèque de la Jeunesse à l'avenue d'Echallens est un lieu que les enfants connaissent, car ils y vont avec leurs parents, l'école ou parfois avec le CVE.

Ces quelques réflexions autour du quartier permettent de rendre visible comme, à tout âge, on peut identifier des lieux de rencontres, des occasions de découverte, d'échanges et de richesse. Et nous retiendrons l'enthousiasme avec lequel les enfants, à la question «*Qu'est-ce que vous faites dans le quartier?*» répondent «*jouer!!!*».

**Chloé Amaudruz, Tamara Airoidi**



## Une activité utile et valorisante

**Nous avons rencontré M. Junod qui vit dans un appartement protégé de l'Avenue de Morges 139 depuis 4 ans. Né en 1944, il a quelques problèmes de santé et a préféré quitter son logement de la Sallaz après avoir perdu sa femme il y a 7 ans.**

*Gérald Progin : Monsieur Junod, d'où venez-vous ?*

*J.-C. Junod :* Je suis né à Sainte-Croix dans une famille paysanne. Je suis le cadet de 5 enfants. Après avoir travaillé plusieurs années dans des entreprises de la région, et suite à la crise économique de 1975, j'ai déménagé à Lausanne, dans le quartier de la Sallaz. J'ai travaillé comme manutentionnaire, d'abord à l'Uniprix, puis à la Coop lorsque celle-ci a repris le magasin de l'Avenue du Théâtre.

*Vous avez une activité particulière dans le quartier...*

Je suis un lève-tôt et j'aime bien me promener dans les premières heures de la matinée lorsque la météo le permet. Et j'ai remarqué qu'il y avait passablement de déchets qui traînaient après la soirée et la nuit. Je me suis donc mis à ramasser une partie de ces déchets, notamment les cannettes d'aluminium et les bouteilles en plastique. Quelquefois, par beau temps, je fais ma tournée en trottinette – mes maux de dos ne m'empêchent pas de me déplacer de cette manière. Je vais du côté de Couchirard, le long

de l'avenue de Morges jusqu'aux feux de la croisée avec la route de Genève et, évidemment dans les jardins de Prélaz. Là, j'ai rencontré un des concierges, José Balsalo qui est très gentil et m'a fourni des sacs-poubelles de 17 litres pour ramasser aussi des déchets autres que le plastique et l'aluminium. Je ne fais pas ma tournée tous les jours, mais 3-4 fois par semaine et j'évite les grands froids et les périodes de canicule !

*Et vous avez adapté des outils pour ce travail ?*

Oui, pour me faciliter le ramassage, j'ai modifié une ramassoire et une brosse. Je me balade avec ma petite charrette qui contient mes outils et avec un sac pour le ramassage. Ma tournée commence souvent entre 5 et 6 heures. A cette heure-là, je ne rencontre pas beaucoup de monde. Cela m'arrange, parce que je ne suis pas très sociable. Je pense toutefois que l'on doit respecter notre environnement et c'est une des raisons de mon action.

*Participez-vous à d'autres activités à Sirius ?*

Oui, je participe aux séances de

gym et aux rencontres-mémoire. Je ne suis pas mauvais en français et possède un vocabulaire assez étendu, mon papa m'appelait d'ailleurs



© Gérald Progin

«le collégien». Je me suis aussi engagé lors de la fête de la paroisse protestante. Mais mes maux de dos m'empêchent malheureusement de voyager, surtout assis dans un car. C'est la raison pour laquelle j'y ai renoncé et me rends utile ici.

**Propos recueillis par Gérald Progin**